

Busch Trio

Omri Epstein – Piano | Mathieu van Bellen – Violin | Ori Epstein – Cello

La musique de chambre comme mode de vie : le Busch Trio

Omri Epstein – piano

Mathieu van Bellen – violon

Ori Epstein – violoncelle

L'essence de la musique de chambre, c'est la communication. Johann Wolfgang von Goethe ne fut pas le premier à le penser lorsqu'il écrivit dans une lettre après un concert d'un quatuor à cordes : « (...), vous entendez quatre personnes intelligentes qui échangent leurs points de vue (...) ». Ces mots devenus célèbres, rien d'étonnant à ce que des amitiés se nouent à la suite de rencontres dans le monde de la musique de chambre. En revanche, il est plutôt inhabituel que le contraire se produise, comme lorsqu'un groupe d'amis partageant des passions plutôt banales crée un ensemble de musique de chambre qui, en quelque temps, atteint le haut de la scène internationale.

C'est pourtant ainsi qu'est né le Busch Trio, qui est devenu, après quelques années seulement, un trio anglais de premier plan. Mathieu van Bellen (violon), Ori Epstein (violoncelle) et Omri Epstein (piano) se sont rencontrés à Londres, au Royal College où ils étudiaient. Très vite, il se sont liés d'amitié et sont devenus inséparables. Ces trois footballeurs écoutaient ensemble de la musique et en jouaient. Dès le début, leurs conversations ont tourné autour de la musique.

Tous les trois ont gagné différents prix dans des concours internationaux en tant que solistes et sont diplômés des meilleures écoles de musique britanniques. Mais leur passion commune pour la musique est toujours restée leur lien le plus fort. « Ce Trio est le fruit d'une amitié vieille de nombreuses années ». C'est ainsi qu'Omri Epstein décrit l'élément essentiel de l'évidence à l'origine de ce trio depuis 2012.

Le nom « Busch Trio » vient tout d'abord du violon avec lequel Mathieu van Bellen joue – un violon Guadagnini ayant appartenu à Adolf Busch (Turin, 1783) –, et ensuite de la personnalité du musicien Adolf Busch, qui sert d'exemple à ce jeune trio. Par ailleurs, le violoniste Adolf Busch a réalisé en 1935, avec Rudolf Serkin (piano) et Hermann Busch (violoncelle), un enregistrement légendaire du Trio en mi bémol majeur pour piano de Schubert, l'une des œuvres maîtresses de la littérature musicale pour trios, qui est au cœur du répertoire du Busch Trio.

Des personnalités comme le grand pédagogue Eberhard Feltz, Sir Andrés Schiff et le Quatuor Artemis ont également inspiré le Trio. Enfin, la Chapelle Musicale Reine Elisabeth à Waterloo (près de Bruxelles) a aussi contribué à leur formation. Désormais, les trois compères apprennent essentiellement l'un de l'autre lors de répétitions communes, qu'ils passent surtout à réfléchir et à discuter sur la musique.

Bien que la presse et le public fidèle soulignent la « musicalité naturelle » (The Times) et la grande émotionnalité du Busch Trio, les trois musiciens ne jouent absolument pas par intuition, mais sont tout à fait conscients de ce qu'ils font. « Plus on en sait, plus on est libre », tel est l'un des préceptes de l'ensemble.

Autre particularité du Busch Trio : ils ne font pas partie des représentants de la pratique d'interprétation historique, car leurs précieux instruments sont dotés de cordes en boyau. Ils justifient ce choix par le fait que les cordes en boyau donnent un autre type d'articulation et une meilleure sonorité, ce qui n'est pas possible avec les cordes métalliques actuelles en raison de la pression plus forte qu'elles exigent.

Le Trio vit actuellement à Amsterdam, seule solution leur permettant d'assurer leur pratique de répétition extrêmement intense. « Nous vivons comme dans un monastère », concèdent les trois musiciens, qui expliquent leur sérieux et leur solidarité réciproque par des phrases telles que « On ne le fait pas pour soi, mais pour nos meilleurs amis ».

Le Trio applique son principe de vie sans relâche : ils partent même ensemble en vacances et passent beaucoup de temps à trois, à côté de la musique.

Depuis sa naissance en 2012, le Busch Trio est régulièrement invité sur les grandes scènes et aux principaux festivals dans toute l'Europe. Une série de quatre CD reprenant les œuvres complètes pour piano et cordes de Dvorák est le résultat d'une longue collaboration avec le label Alpha.

En 2016, l'ensemble a reçu le premier prix musical des Pays-Bas, le Kersjesprijs, qui fut suivi d'autres prix internationaux. Lors du Festival Mecklenburg-Vorpommern, le Trio a décroché le NORDMETALL-Ensemble Preis 2018.

Le Busch Trio a collaboré avec l'orchestre symphonique de Varsovie sous la baguette de Karina Canellakis, puis avec Michael Collins, Bruno Giuranna, Gregor Sigl et Miguel da Silva.

Les points d'orgue de la saison 2019/2020 sont des représentations prévues au Konzerthaus de Berlin, au Wigmore Hall à Londres, au Mozartfest de Würzburg, au Concertgebouw d'Amsterdam, à l'Heidelberger Frühling et au Liederhalle de Stuttgart.